

N°4

Date de publication
04/06/2026

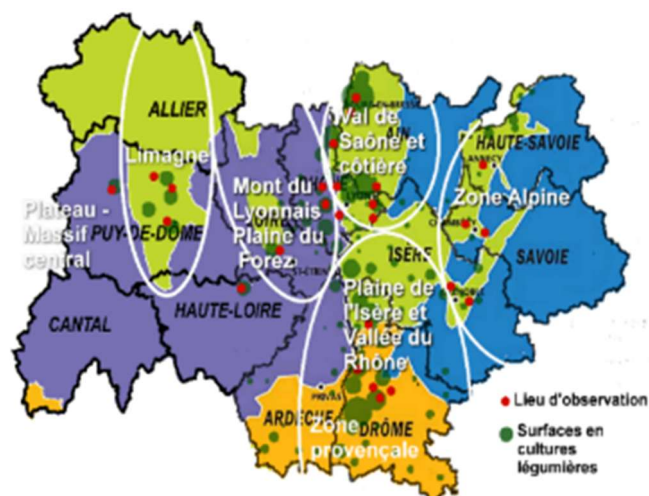
Cultures légumières, allium et pomme de terre



Sommaire

CULTURES DE PLEIN CHAMP	4
CHOU	5
OIGNON	6
CAROTTE	6
POMME DE TERRE	7
LAITUE	8
COURGETTE	9
POIREAU	9
CULTURES SOUS ABRIS	10
AUBERGINE	11
TOMATE	11

Réseau d'observateurs BSV :



CHAMBRE
D'AGRICULTURE
AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

RECAPITULATIF DES PRESSIONS

Présence ou symptôme des BioAgresseurs



Faible

Faible à moyen



Moyen

Moyen à fort



Fort

EN CULTURE DE PLEIN CHAMP :

Cultures de plein champ	Pression observée S 21	Pression observée S 23	Prévision de la pression pour les prochains jours	Commentaires
Salade	6	6	6	
Sclérotinia				localisée (01)
Mildiou				localisée (01)
Pythium				localisée (07, 01)
Pucerons				
Rhizoctonia				localisée (01)
Noctuelle				
Botrytis				localisée (73)
Thrips				localisée (69)
Carotte	6	6	6	
Mouche				Vol en cours
Alternaria				
Pucerons				
Chou	6	6	6	
Altises				
Punaise ornée				
Pucerons vert et cendré				localisée (01)
Noctuelles défoliatrices				
Mycosphaerella				localisée (01)
Bactériose à <i>Pseudomonas</i>				localisée (01)
Ail	6	6	6	
Rouille				
Stemphylium / Alternaria				localisée (15)
Thrips				
Virus				
Puceron				localisée (63)
Oignon	6	6	6	
Mildiou				
Mineuse <i>Phytomyza</i>				localisée (69)
Thrips				
Teigne				localisée (26, 07)
Poireau	6	6	6	
Mineuse <i>Phytomyza</i>				localisée (73)
Rouille				localisée (73)
Thrips				localisée (07, 73)
Pomme de terre	6	6	6	
Pucerons				
Mildiou				
Doryphore				
Alternaria				
Courgette	6	6	6	
Pucerons				
Thrips				localisée (38)

EN CULTURE SOUS ABRIS :

<u>Cultures sous abri</u>	Pression observée S 21	Pression observée S 23	Prévision pour les prochains jours	Commentaires
Aubergine	6	6	6	
Pucerons				
Thrips				
Doryphore				
Acariens				
Punaise <i>Nezara</i>				
Tomate	6	6	6	
Pucerons				
<i>Tuta absoluta</i>				
Thrips				
Mildiou				
Botrytis sur taille				localisée (15, 69)
Cladosporiose				localisée (74)
Chancre bactérien				localisée (15)
Acariens				
Aleurodes				

Rappel :

Pression : Les pressions indiquées sont issues du réseau d'observation à l'échelle régionale réalisées sur différentes typologies d'exploitations. Les pressions tiennent compte de l'intensité et de la fréquence de présence du bioagresseur.

Prévision : Les prévisions indiquées sont une estimation de l'évolution de la pression en fonction des conditions météorologiques annoncées et des connaissances des bioagresseurs.

Notes nationales biodiversité



Logos Résistance / Biocontrôle



Ce logo signale des résistances de bioagresseurs à des substances ou à des PPP

Lien utile : Réseau de Réflexion et de Recherches sur les Résistances aux Pesticides :
<https://www.r4p-inra.fr/fr>



Ce logo signale les méthodes alternatives et les produits de biocontrôle pour maîtriser le risque sanitaire

Lien utile : Liste des produits de biocontrôle vers le site EcophytoPIC :
<https://ecophytopic.fr/reglementation/protger/liste-des-produits-de-biocontrrole>

Santé

Lien santé humaine : <https://ecophytopic.fr/pic/exposition-et-impacts/sante-humaine>

Lien plantes invasives : <https://www.anses.fr/fr/content/le-point-sur-les-pollens-d%E2%80%99ambrosie>



Les fortes chaleurs de ces derniers jours ont favorisé les thrips sur les alliacées et les doryphores sur les pommes de terre de plein champ au détriment des maladies. Les cultures sont globalement saines.

Les prévisions pour les prochains jours annoncent le retour de la pluie et des orages dans une ambiance plus fraîche. Des risques de grêle et de fortes précipitations sont à prévoir.

Focus sur les mesures prophylactiques : Gestion et allongement des rotations

Levier le plus important en matière de Protection Intégrée pour les systèmes de cultures annuelles.

1) Choisir des cultures diversifiées dans la rotation :

- Permet de faire varier les familles botaniques des espèces cultivées, le type d'enracinement, le port, les itinéraires techniques et ainsi d'allonger le délai de retour à une même culture. Grâce à ce levier rotationnel, on peut réduire l'incidence négative de certains ennemis des cultures.
- Le principe de la rotation repose sur la diminution des formes de conservation, réduisant ainsi la contamination des plantes hôtes ou la concurrence des adventices.
- Contrat de solution (Fiche 37) : Allongement de la rotation et diversification de l'assolement pour construire un système plus robuste face aux bioagresseurs telluriques.

2) Diversifier les périodes d'implantation dans la rotation

- Afin de casser le cycle des bioagresseurs (semis précoces / tardifs, printemps/automne)

Adapter la succession et les espèces cultivées en fonction des risques sanitaires

- Solution efficace et économique à envisager en premier lieu
- La mise en place d'un engrais (ex : sorgho sous abris) participe également à cette diversification.

3) Introduire une culture étouffante et nettoyante dans la rotation

- Permet de limiter le développement ou la levée des adventices par leur capacité à se développer rapidement, à bien couvrir le sol mais aussi à exercer une forte compétition pour les ressources (lumière, nutriments, eau).
- Il peut également s'agir de couverts étouffants en interculture, technique efficace permettant de limiter les vivaces comme les annuelles.
- Cultures ou couverts étouffants : luzerne, association céréales – légumineuses, chanvre, sarrasin, moutarde, vesce, triticales, avoine d'hiver, seigle, orge d'hiver.
- Cultures nettoyantes ou assainissantes : luzerne, trèfle, sarrasin. La luzerne permet de limiter et déstocker les adventices grâce aux fauches régulières.

4) Introduire une culture attractive pour les auxiliaires et pollinisateurs dans sa rotation

- Une culture de vente, une culture fourragère (à laisser fleurir pour jouer son rôle d'attraction), une jachère mellifère (il est recommandé d'avoir recours à un moyen mécanique pour les détruire le moment venu).
- L'entretien de ces cultures conditionnera leur rôle d'infrastructure agroécologique : il est préférable de limiter les intrants et les interventions au moment de la floraison de ces cultures).

AIL

AIL	
Rouille	=
Stemphylium	=
Thrips	↗
Virus	=
Puceron	=

BBCH 16 à BBCH 47

La récolte approche sur les différents secteurs d'observation. Facteur déclenchant : bulbes ne sont plus couverts que par 4 peaux. Malgré les pressions en rouille, il n'y a plus d'intervention à ce stade.

CHOU

CHOU	
Altises	↗
Punaise ornée	↗
Pucerons vert et cendré	↗
Noctuelles défoliatrices	↗
Mycosphaerella	=
Bactériose à <i>Pseudomonas</i>	↗

BBCH 13 à BBCH 45

Les pressions en ravageurs sont faibles mais une hausse est attendue pour les prochains jours. Les premiers individus d'altises, de punaises ornées et de pucerons ont été observés, ainsi que de nombreux vols de papillons avec des chenilles attendues dans les prochains jours. Du côté des maladies, les cultures sont globalement saines avec des pressions variables en bactériose selon les secteurs et les historiques de parcelles.

Les mesures prophylactiques et moyens de lutte directe biocontrôle

PUNAISE ORNEE / ALTISE

Mesures prophylactiques :

- Filet anti-insectes dès la plantation, jusqu'au stade 8-10 feuilles
- Fractionner les irrigations

NOCTUELLE

Mesures prophylactiques : Pose de filets anti-insectes, à installer sur cultures avant l'arrivée des premiers adultes

🌱 Biocontrôle : Intervention possible dès éclosion avec un produit à base de *Bacillus thuringiensis*.

PUCERON

Mesures prophylactiques : Limiter la fertilisation azotée, Filets anti-insectes à maille Tricot de 660 à 750 µm (17g/m²).

🌱 Biocontrôle : Solution à base de maltodextrine

Le coin diagnostic : *Mycosphaerella brassicicola*

Mycosphaerella brassicicola (ou tâches noires du chou) est un champignon qui se conserve sur les débris végétaux et le sol. Il se propage par les éclaboussures de pluie et par l'air. Les conditions favorables sont des températures entre 16 et 20°C et la présence d'eau à la surface des feuilles. Les symptômes sur feuilles sont des taches rondes, jusqu'à 2.5 cm de diamètre, bien délimitées cernées d'un halo jaune, avec des anneaux concentriques et des points noirs au centre de la tâche (pycnides), pouvant provoquer le jaunissement et le dessèchement de la feuille. Les mesures prophylactiques consistent à utiliser des semences saines, éloigner les parcelles de cultures de colza (> 500m), d'éliminer les feuilles malades, d'allonger les rotations et de gérer les résidus de culture.



OIGNON

OIGNON	
Mildiou	↗
Mineuse <i>Phytomyza</i>	=
Thrips	↗
Teigne	=

Dégâts de phytomyza oignon DUCOUROUBLE C. CA69



BBCH 13 à BBCH 45



Le vol de la mouche mineuse *phytomyza gymnostoma* se termine. Les dégâts observés sur oignons sont liés à la présence des larves et pupes qui affaiblissent le plant. Les conditions climatiques des derniers jours ont été favorables à la prolifération des thrips avec des populations à surveiller du fait de la rapidité du cycle (14 à 30 jours selon les températures). Des cas de mildiou sont remontés avec un risque variable en fonction des pratiques d'irrigation à la parcelle.

Mildiou sur oignon
© MASQUELIER R. CA07

Les mesures prophylactiques et moyens de lutte directe biocontrôle

MILDIOU

Mesures prophylactiques :

- Irriguer le matin
- Limiter la fertilisation azotée
- Gérer les résidus de récolte

THRIPS

Mesures prophylactiques :

- Favoriser *Aeolothrips intermedius* (légumineuses)
- Piège bleus englués
- 🐞 Biocontrôle : Huile essentielle d'orange douce

CAROTTE

CAROTTE	
Pucerons	=

BBCH 14 à BBCH 42

Les carottes arrivant à maturité présentent quelques symptômes d'*alternaria* en pression faible sans incidence sur la culture à ce stade. La pression en pucerons reste faible et très localisée au département de l'Ain, avec un impact sur les jeunes stades uniquement (moins de 5 feuilles). Pour les secteurs à risque, il est nécessaire de surveiller la fin du premier vol de la mouche de la carotte.

Les mesures prophylactiques et moyens de lutte directe biocontrôle

MOUCHE DE LA CAROTTE

Mesures prophylactiques :

- Rotation > 5 ans
- Filet anti-insectes
- Piégeage bandes engluées jaunes pour détecter les vols

PUCERON

Mesures prophylactiques :

- Rotation
- Eviter la présence de saules

POMME DE TERRE

POMME DE TERRE	
Pucerons	=
Mildiou	=
Doryphore	=
Alternaria	↗

BBCH 11 à BBCH60


Une pression forte en doryphores est remontée des différents secteurs. Le risque de mildiou est actuellement faible mais à surveiller dans les prochains jours. Des tâches d'alternaria, caractéristiques du stade de la culture, sont observées en pression faible. Des punaises lygus sont présentes sur la culture, sans incidence sur les rendements ou la qualité de la récolte. La culture de pomme de terre représente cependant une zone de prolifération de ce ravageur, avec une incidence éventuelle sur les autres cultures sensibles (aubergine, concombre).

Les mesures prophylactiques et moyens de lutte directe biocontrôle

DORYPHORE



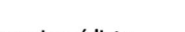
Mesures prophylactiques :

- Rotations longues des cultures.
- Eloigner les parcelles par rapport à celle n-1.
- Eliminer les repousses qui assurent la multiplication.

 Biocontrôle : Solution à base de Bacillus thuringiensis tenebrionis

SECTEUR RHONE-ALPES

Légende

	Risque faible
	Vigilance
	Seuil nuisibilité atteint variété sensible
	Seuil nuisibilité atteint variété intermédiaire
	Seuil nuisibilité atteint variété résistante

Risque immédiat :

Stations météo	Niveau de risque au 02/06	Seuil de nuisibilité atteint		
		VS	VI	VR
ANNECY		Non	Non	Non
CHAMBERY		Non	Non	Non
GRENOBLE		Non	Non	Non
VALENCE		Non	Non	Non
MONTELMAR		Non	Non	Non
BRINDAS		Non	Non	Non
BALAN		Non	Non	Non
ANDREZIEUX-BOUTHEON		Non	Non	Non
ST HILAIRE DE LA COTE		Non	Non	Non
CHATEAU GAILLARD		Non	Non	Non
REVENTIN-VAUGRIS		Non	Non	Non
LANAS		Non	Non	Non
SAINT-ROMAN		Non	Non	Non

* : VS : variété sensible – VI : variété intermédiaire – VR : variété résistante

Prévision d'évolution du risque pour les jours suivants :

Stations météo	Niveau de risque à J+2	Seuil de nuisibilité prévisionnel atteint		
		VS	VI	VR
ANNECY		Non	Non	Non
CHAMBERY		Non	Non	Non
GRENOBLE		Non	Non	Non
VALENCE		Non	Non	Non
MONTELMAR		Non	Non	Non
BRINDAS		Non	Non	Non
BALAN		Non	Non	Non
ANDREZIEUX-BOUTHEON		Non	Non	Non
ST HILAIRE DE LA COTE		Non	Non	Non
CHATEAU GAILLARD		Non	Non	Non
REVENTIN-VAUGRIS		Non	Non	Non
LANAS		Non	Non	Non
SAINT-ROMAN		Non	Non	Non

Extrait du Flash Miléos :

Modélisation à partir de données climatiques du risque mildiou et de son évolution sur pomme de terre à date et de la nuisibilité sur 3 profils de résistance variétale (sensible, intermédiaire ou résistante).

MILДИОU

Mesures prophylactiques :

Choix de variétés résistantes.

Elimination des repousses et des tas de déchets qui sont sources de contaminations.

Bon rappuyage des buttes pour éviter la contamination des tubercules.

A la récolte, ramassage du maximum de tubercules (y compris les petits) dans les parcelles, pour ne pas laisser un inoculum pour l'année suivante.

LAITUE

SALADE	
Sclérotinia	=
Mildiou	=
Pythium	=
Pucerons	=
Rhizoctonia	↗
Botrytis	=
Thrips	=

Les cultures de laitue sont globalement saines. A noter, une pression moyenne en pucerons et faible en chenilles à surveiller dans les prochains jours. Du côté des maladies, les conditions climatiques à venir sont favorables au développement du rhizoctonia.

Les mesures prophylactiques et moyens de lutte directe biocontrôle

RHIZOCTONIA

Mesures prophylactiques :

- Paillage noir et/ou profilage de sol pour faciliter l'écoulement d'eau
- Gestion des résidus de culture
- Rotation > 3 ans

🌱 Biocontrôle : Solution à base de *Clonostachys rosea* (au sol) et/ou *Trichoderma atroviride* en (partie aérienne)

PUCERON

Mesures prophylactiques :

- Variétés résistantes
- Limiter la fertilisation azotée

🌱 Biocontrôle : Solution à base de *Beauveria bassiana*

Le coin diagnostic : le rhizoctonia de la laitue (*Thanatephorus cucumeris*)

Le rhizoctonia est un champignon fréquemment rencontré en culture à un moment avancé de la pomaison. Les symptômes sont caractérisés par des lésions localisées sur le limbe et la nervure principale des feuilles basses au contact du sol. Elles sont initialement de consistance sèche et ont une teinte rouille à brun foncé. Les lésions évoluent plus ou moins rapidement en fonction des conditions climatiques. Par la suite, une pourriture humide s'installe et gagne progressivement le pivot via une zone d'insertion des feuilles. Des bactéries secondaires viennent amplifier le phénomène, ainsi que *botrytis cinerea*. La présence du rhizoctone est confirmée par la présence de sclérotés ou de mycélium brun caractéristique. Les conditions favorables sont des températures entre 23 et 27°C et en présence d'humidité, sur des salades proches de la maturité. Les mesures prophylactiques consistent à éliminer les plants malades, utiliser des plants de qualité, implanter sur paillage plastique et allonger la rotation.



Ephytia

COURGETTE

COURGETTE	
Pucerons	↗
Thrips	=

BBCH 11 à BBCH 73

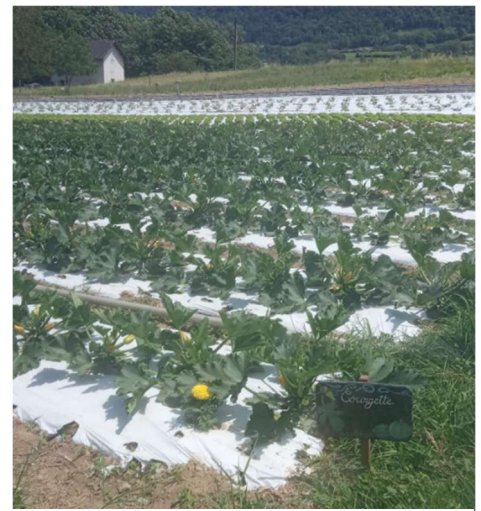
Les cultures de courgettes de plein champ sont saines. Les récoltes débutent tous justes. A noter la présence de pucerons en pression faible, à surveiller dans les prochains jours.

POIREAU

POIREAU	
Mineuse <i>Phytomyza</i>	=
Rouille	↘
Thrips	=

BBCH 13 à BBCH 45

Les poireaux sont tous juste plantés sur une grande partie du secteur d'observation. La pression rouille est très localisée à une seule parcelle, aucun symptôme dans le reste du réseau. Des piqûres de mouche mineuse *phytomyza* peuvent s'observer mais correspondent à la fin du premier vol. A surveiller les populations de thrips déjà bien présentes.



Courgette sur paillage blanc © PLAVÉRET MH. FREDON AURA



Les cultures sous abri sont toujours soumises à des pressions importantes de pucerons, pas bien maîtrisées par les auxiliaires. Les autres ravageurs principaux (thrips, doryphores, acariens) semblent se réguler avec peu d'incidences à ce stade sur les cultures de tomate et aubergine. Les cultures sont saines.

Les conditions climatiques à venir incitent à la vigilance quant à la prolifération des pucerons, et à la ventilation des abris pour limiter l'humidité propice au développement des maladies.

Focus sur les mesures prophylactiques : la ventilation des abris

La ventilation des abris est un levier important pour limiter le taux d'hygrométrie, et ainsi réduire le risque de développement des maladies fongiques et bactériennes. Certaines maladies sont très sensibles à ce facteur : bactérioses, botrytis, mildiou des solanacées, cladosporiose ont besoin d'un air saturé en humidité ou de rosée pour se propager. Mildiou des cucurbitacées, oïdium, rouille peuvent se développer avec assez peu d'hygrométrie dans l'air.

L'assèchement de l'air est donc absolument nécessaire à cette période où l'air extérieur est très chargé en eau, et la priorité doit être donnée à la prévention sanitaire plutôt qu'au forçage thermique. En début de saison, les bonnes pratiques sont d'ouvrir largement dès les premières heures du matin pour renouveler totalement l'air chargé d'humidité de la nuit, sécher les cultures et éviter le ruissellement des parois sur les cultures. En effet l'air chaud stocké dans l'abri, lors du refroidissement va se saturer en humidité et condenser : la rosée apparaît et les risques fongiques sont maximaux, d'autant plus que l'aération matinale tarde.

Dans un deuxième temps, la ventilation peut être freinée, en fermant les ouvrants pour refaire monter la température, mais sur un air sec, et en maintenant une ventilation au faitage ou en ouvrant les laizes pour évacuer les excès de chaleur sans occasionner de courants d'air au pied des cultures les plus sensibles. L'air qui rentre, toujours plus sec que l'air intérieur, va en se réchauffant se charger en eau et va s'évacuer par l'extérieur, baissant ainsi l'hygrométrie. Une vitesse modérée de ventilation va tout de même permettre la montée en température de l'abri.

L'hygromètre est un outil intéressant permettant d'objectiver les choses : viser un maximum de 70% d'hygrométrie est un bon guide lors de ces périodes sensibles.

AUBERGINE

AUBERGINE	
Pucerons	=
Thrips	=
Doryphore	↗
Acariens	=
Punaise <i>Lygus</i> et <i>Nezara</i>	↗

BBCH 14 à BBCH 89


Les pucerons sont encore bien présents sur les différents secteurs d'observation malgré les lâchers et la présence d'auxiliaires naturels des cultures. A l'inverse, les pressions en acariens, thrips et altise restent contenues. Les premières punaises nezara sont observées (à différents stades), à surveiller dans les prochains jours. Les cultures sont saines, aucune maladie à noter.


Les mesures prophylactiques et moyens de lutte directe biocontrôle

PUCERON

Mesures prophylactiques :



- Limiter la fertilisation azotée

 Biocontrôle : Solutions à base d'acides gras sur foyers ou maltodextrine

 Auxiliaires de culture : introduction de coccinelles collectées par ailleurs ; lâchers *Aphidius ervi* (« gros » pucerons), *Aphidius colemani* (« petits » pucerons), *Aphidoletes aphidimyza*




ACARIENS

La présence de petits foyers justifie la mise en place du bassinage, du blanchiment des tunnels et de la lutte biologique.

-  Lâcher de *Amblyseius californicus* et/ou *Phytoseiulus persimilis*
-  Biocontrôle : solution à base de soufre, de *Beauveria bassiana*

THRIPS

Souvent présents sur les feuilles basses, ils sont généralement peu préjudiciables. Les dégâts directs sont observés à partir de 4 thrips sur fleur.

-  Lâcher de *Amblyseius swirskii* ou *Orius*
-  Biocontrôle : HE d'orange douce
-  *Beauveria bassiana*

TOMATE

TOMATE	
Pucerons	=
<i>Tuta absoluta</i>	=
Thrips	=
Botrytis sur tige	=
Cladosporiose	=
Chancre bactérien	↘
Acariens	=
<i>Aleurodes</i>	=

BBCH 21 à BBCH 89

En dehors de la présence persistante des pucerons, les cultures de tomates sont globalement saines. A noter une montée des problématiques de nématodes sous abris. Malgré la présence de porte greffe résistants, les plants s'affaiblissent et parfois jusqu'à la mort complète.

Les mesures prophylactiques et moyens de lutte directe biocontrôle

PUCERONS

- Eviter les excès de fertilisation et d'irrigation
- 🌱 Biocontrôle : Savon potassique, maltodextrine
- 🌱 Lâchers de *Aphidius ervi* et *Aphidius colemani*

ACARIEN

Mesures prophylactiques :

- Eliminer mécaniquement les foyers
- Blanchiment des serres
- 🌱 Biocontrôle : Solutions à base de soufre ou maltodextrine ou *Beauveria bassiana*
- 🌱 Auxiliaires de culture : *Amblyseius californicus* et/ou *Phytoseiulus persimilis*

Le coin diagnostic : nématodes Méloïdogynes spp.

Plusieurs espèces de nématodes sévissent sur tomate, solanacées qui semble être un hôte universel de ces vers microscopiques. Les Méloïdogynes sont les plus fréquents et les plus dommageables sur la culture de tomate. Les principaux symptômes sont des galles blanches brunissant progressivement, plus ou moins régulières. Une coupe transversale des galles permet de mettre en évidence les femelles matures, confirmant ainsi le parasitisme de ces nématodes. Les plantes présentent une croissance plus réduite, le feuillage peut être chlorotique, et des flétrissements surviennent parfois aux heures les plus chaudes de la journée. Les feuilles basses révèlent une senescence précoce. La taille des fruits et les rendements sont réduits. Les nématodes interagissent avec d'autres pathogènes vasculaires, en augmentant leur incidence et leur sévérité. Les conditions favorables à leur développement sont les sols chauds et humides. En cours de culture, un buttage des plantes peut favoriser le développement de racines secondaires qui prendront le relai ; des bassinages lors de journées chaudes permettent de réduire les flétrissements ; allonger les rotations ; la solarisation ; les variétés résistantes.



© Ephytia

Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation

Directeur de publication : Michel JOUX, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes

Coordonnées du référent : Perrine VAURE (CRA AURA) - perrine.vaure@aura.chambagri.fr - 06.76.24.46.48.

Animateur filière/Rédacteurs :

Mélodie PIERRAT – CA01 – melodie.pierrat@ain.chambagri.fr

Emma ALBERTELLI – CA69 – emma.albertelli@rhone.chambagri.fr

Rémi MASQUELIER – CA07 – remi.masquelier@ardeche.chambagri.fr

À partir d'observations réalisées par : les Chambres d'Agriculture d'Auvergne-Rhône-Alpes, Coopérative Agricole Bresse Mâconnais, FREDON Auvergne Rhône Alpes, ADABIO, lycée Horticole de Romans, groupe Oxyane.

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. Pour chaque situation phytosanitaire, les producteurs de végétaux, conseillers agricoles, gestionnaires d'espaces verts ou tout autres lecteurs doivent aller observer les parcelles ou zones concernées, avant une éventuelle intervention. La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs concernant la protection de leurs cultures.

Action de la stratégie Ecophyto 2030 pilotée par les ministères chargés de l'Agriculture, de l'Environnement, de la Santé et de la Recherche, avec le soutien financier de l'Office français de la biodiversité.

Financé dans le cadre
de la stratégie **écophyto**



Avec le
soutien
financier
de

